

Lanvollon

Antennes de téléphonie mobile : le ras-le-bol des éleveurs

La polémique

Les ondes électromagnétiques émises par les antennes de téléphonie mobile, en particulier l'antenne de Kercadiou, à Lanvollon, nuiraient tellement à la bonne marche des élevages que les éleveurs du secteur sont venus témoigner de leurs problèmes et, parfois, de leur désarroi, lors d'une réunion publique, organisée, mardi soir, salle Armor - Argoat, par le collectif de Kercadiou.

Baisse de la qualité du lait

Là, les éleveurs ne se sont plus sentis seuls : ils ont été appuyés par Thierry Burlot, président de la communauté de communes, François Morvan, maire de Lanvollon, Mona Bras, conseillère régionale, les 180 personnes présentes à la réunion qui considèrent que ces antennes sont un danger potentiel pour leur santé, Eric Marcadé, représentant régional de l'association Robin des toits, et Alexandre Rusanov, ingénieur géologue. Invités, mais absents : les représentants de Bouygues, exploitants de l'antenne incriminée, et les représentants de l'entreprise CQM (l'antenne est située sur un terrain leur appartenant).

Dominique Prigent qui exploite la ferme laitière du Petit Kergoat, à



La population de Lanvollon et des communes voisines est venue s'informer des nuisances provoquées par les antennes de téléphonie mobile, et s'est émue des problèmes rencontrés par les éleveurs.

Lanvollon, proche de l'antenne, affirmer que « **la qualité du lait est contrôlée et se mesure par rapport à la quantité de cellules leucocytaires (globules blancs) qu'il contient. Fin 2003, je suis passé à 500 000 leucocytes alors que la normale est de 250 000. En plus, mes vaches refusaient de rentrer dans la salle de traite... À chaque fois que j'ai des problèmes, je suis obligé de revoir, à mes frais, les systèmes de neutralisation de**

l'antenne. »

Même son de cloche du côté du Veuzit, chez Claude Le Voguer qui a observé, sur ses vaches, « **des problèmes de mammites et de surdose de leucos qui vont en s'aggravant depuis 2009.** »

Les poules et les cochons aussi

Les poules de Régis Le Fèvre (400 m de l'antenne) et celles de Sylvie Patu-rel (2 km de l'antenne) ne sont pas

mieux loties. Les unes pondent sur le sol, alors qu'avant elles allaient pondre sur leurs pondoirs ; les autres, en 2004-2005, ont aussi eu un problème de comportement : elles se déplumaient. Quant aux cochons de Gilles et Gérard Hénaff, ils sont tellement agressifs dans leur porcherie de Califournie, en Lannebert (700 m de l'antenne) qu'ils se battent parfois jusqu'à la mort. Là aussi, les éleveurs ont mis des dispositifs pour neutraliser l'antenne. « **Du coup, la situation s'est améliorée, mais dès qu'on fait des travaux en creusant le sol, il y a un changement du comportement des animaux.** »

Objectif du collectif de Kercadiou : déplacer l'antenne. Alors que Mona Bras conseillait au collectif de prendre un avocat et de porter l'affaire devant la justice, Thierry Burlot, appuyé par le maire de Lanvollon, proposait de faire des mesures des ondes émises par l'antenne de Kercadiou, par un organisme indépendant ; la norme d'intensité maximale admise étant de 0,60 volt par mètre. Mais, il était conscient que la question se posait pour toutes les antennes du territoire. « **Comment fait-on s'il faut toutes les déplacer ?** »

L'assistance était invitée à signer une pétition pour demander le démontage de l'antenne de Kercadiou.